plus tard à ce que demandera de dévouement et d'abnégation la glorieuse spécialité des Oblats : le ministère des missions les plus difficiles.

VICARIAT APOSTOLIQUE DE LA BAIE D'HUDSON

Voyage du R. P. Bazin chez les Igluliks.

Les Igluliks en question vivent à quelque 590 km. au sud-ouest de Ponds Inlet, sur une île située de l'autre côté de la Terre de Baffin, à l'extrémité nord de la Baie d'Hudson, à l'entrée du détroit de Fury et Hécla, qui unit le Bassin Foxe (partie nord de la Baie d'Hudson) au golfe de Boothia, et qui sépare la Terre de Baffin de la presqu'île Melville (laquelle est juste au nord de l'île Southampton).

Ces Igluliks avaient entendu parler du catholicisme par des convertis de Chesterfield : les distances comptent-elles pour ces nomades par nécessité autant que par goût ? Sachant qu'il y avait des Pères à Ponds Inlet, ils y députèrent quelques-uns des leurs avec le mandat de ramener un Père pour les baptiser.

Confiant l'entreprise au Sacré-Cœur, le R. P. Etienne Bazin n'hésite point : il connaît à peine leur langue, mais il est jeune et plein d'ardeur. Il partit au mois de juin 1931. Le vapeur qui ravitaille Ponds Inlet ne le trouva point en septembre et ne put donner de ses nouvelles : pour en avoir, il fallut attendre jusqu'au mois d'octobre 1932. On peut juger des inquiétudes de Mgr Turquetil pendant toute cette année...

On sait le reste : surpris à mi-chemin par le dégel, les voyageurs durent tout abandonner et le Père fut obligé de porter sur son dos sa chapelle, le vin de messe, les

hosties, les saintes Huiles, les livres de prières, etc... Il marcha ainsi plus d'un mois, sur la mousse, sur les pierres, par monts et par vaux, contournant les lacs et remontant les rivières. Les vivres manquèrent plus d'une fois, mais jamais plus de deux jours de suite.

Le séjour chez ces Esquimaux, les plus primitifs de tous, ne fut pas réjouissant : ils ne connaissent absolument rien des douceurs de la vie civilisée ; tout y est à l'esquimaude et force fut au Père de se plier à leur régime et à leurs coutumes.

Le voyage de retour se fit pendant la nuit arctique, au clair de la lune et à la lueur des étoiles ; on ne s'arrête qu'en cas de temps nuageux. Malheureusement, les chiens moururent et on dut abandonner tout bagage. Le Père arriva fatigué, à bout de forces, amaigri, mais heureux... Il avait fait 22 baptêmes, 11 mariages et distribué 2.387 communions.

C'est le premier et le seul blanc à avoir fait ce trajet et séjourné parmi ces gens, et l'on ne trouverait, dans toutes les régions polaires, aucun explorateur capable d'accepter de faire de tels voyages dans ces conditions.

On sait déjà que l'avidité de ses néophytes l'a rappelé dans la tribu : il y continue son œuvre de sanctification, car les convertis veulent communier encore et ils désirent aussi que tous leurs compatriotes deviennent catholiques.



DIOCÈSE DE JAFFNA

Etat de la Mission parmi les païens.

Cette année de dépression a été marquée par un ralentissement des progrès constatés les années précédentes. Faute de ressources, il y a eu diminution des moyens humains (catéchistes, subsides et secours aux commu-